

# La CF en soins palliatifs

**Martine Garcin**, facilitante, thérapeute en psychophonie

Je n'ai qu'une seule expérience de pratique de la CF dans une clinique de soins palliatifs, je ne suis pas une spécialiste, mais cette expérience m'a touchée et m'a montré combien la CF pouvait être une aide efficace dans ce cas précis.

En août dernier, une jeune femme m'a téléphoné pour me demander si j'accepterais de venir à la clinique de soins palliatifs où sa mère était hospitalisée. Elle m'a expliqué que sa mère, paralysée depuis dix mois à la suite d'un accident, n'avait plus l'usage de la parole.

J'ai d'abord eu besoin d'un temps de réflexion avant d'accepter. Je n'avais jamais fait face à ce type de situation. Sachant qu'il s'agissait d'une personne paralysée, j'avais peur aussi de ne pas sentir suffisamment l'impulsion de la main. Anne-Marguerite Vexiau, à qui j'ai téléphoné, m'a vivement poussée à accepter. J'ai donc accepté, tout en gardant des réserves quant au succès de la CF dans ce cas précis. J'ai aussi demandé à ce que le médecin responsable du service soit tenu au courant en précisant bien que je n'interviendrais pas sans l'accord du médecin.

Lorsque la première séance a eu lieu, j'ai été assez étonnée de sentir une nette impulsion chez une personne totalement paralysée et qui semblait à peine consciente. Onze séances ont eu lieu, au rythme de deux séances par semaine au début.

Je voyais le visage de cette femme se transformer, gagner en sérénité après chaque séance. Les séances avaient lieu en présence du mari de cette personne, souvent aussi en présence de sa fille, et deux séances ont eu lieu en présence des petits enfants. Les petits-enfants (8 ans, 10 ans, 11 ans et demi), ont accueilli avec beaucoup de fraîcheur et de joie l'expérience de la CF ; l'aînée a même réussi à faire taper quelques lettres et un ou deux mots à sa grand-mère !

De séance en séance, le contenu de ce qui était tapé évoluait, exprimant une sérénité grandissante. Cette personne, dont l'état de santé était très faible, a pu exprimer ce qui la retenait encore sur terre :

« *Je nomme attachement, c'est le plus difficile, je nomme lien de mes proches et je tergiverse.* »

Elle a pu faire comprendre à ses proches combien, elle était sensible à leur tristesse et à leur angoisse :

« *Je capte vos angoisses, alors mettez la paix en vous* », et aussi, « *Je dis à tristesse de fuir, ceux que j'aime ne doivent pas angoisse cultiver.* »

À la question : « Est-ce que quelque chose pourrait vous aider ? » elle a répondu : « *Je nomme retour de vie joyeuse, riez autour de moi, ça me réchauffe, faites comme si je répondais, je réponds mais vous ne m'entendez pas.* »

Dans ce type d'accompagnement, la CF permet d'avoir des renseignements quant à ce qui manque au malade, quant aux amis qu'il souhaiterait revoir, etc. La CF permet d'exprimer les regrets que l'on n'avait pas eu l'occasion ou le courage d'exprimer auparavant. Il me semble que, même pour quelqu'un n'ayant pas de trouble majeur de la communication, la psychophonie peut-être une aide précieuse pour aider le malade à trouver la sérénité.

Je ne souhaite pas entrer plus en détail dans le contenu de ces séances, il s'agit d'un vécu intime. L'essentiel, à mon avis, est que cette forme d'accompagnement a beaucoup aidé cette femme à partir en paix. Pour ses proches, cela a été une expérience très émouvante, mais aussi très remuante. Des non-dits, parfois des choses très importantes qui étaient tues dans la vie quotidienne, peuvent être exprimées à cette occasion. Les exprimer permet au facilité de partir en paix ; cela aide aussi les proches, mais en même temps, ils sont profondément bouleversés.

Lorsqu'on facilite quelqu'un qui est en fin de vie, il me semble souhaitable de prévoir d'accompagner aussi les membres de la famille qui ont besoin de soutien dans ce moment difficile. En CF, le facilité aborde des sujets très profonds qui n'étaient pas forcément abordés habituellement en famille, c'est ce qui s'est produit dans ce cas.

Une séance a eu lieu en présence d'une infirmière, très concernée par l'accompagnement des familles. Elle était disponible pour accueillir les émotions des proches alors que j'étais très concentrée sur la CF. Malheureusement, cela n'a pu se produire qu'une fois, l'emploi du temps des infirmières étant si chargé. Cependant, j'ai trouvé cette présence chaleureuse très réconfortante pour la famille.

Pour terminer, j'aimerais juste vous citer quelques phrases de la dernière séance :

*« J'aime les roses, elles sont le souvenir de notre divinité. Le parfum des roses nous rappelle d'où nous venons, dis-le aux enfants. Ils penseront à moi en voyant les roses ; elles ont fleuri tard, comme moi qui tarde à partir. Derrière elles, elles laissent leur parfum éternel. Sache que je perçois tant de choses ; la paix du cœur doit s'installer, pour moi, c'est important. Regarde les roses qui renaissent à chaque printemps, nous renaissons, nous aussi. Tout est harmonie à un certain niveau. Aussi emplis-toi du parfum des roses et respire avec elles les rythmes de la vie. »*